

VIRGILE - ÉNÉIDE, VI, 56-76 – LA PRIÈRE D'ÉNÉE

<p>« <i>Phoebe, graves Troiae semper miserate labores, Dardana qui Paridis direxti tela manusque corpus in Aeacidae, magnas obeuntia terras tot maria intravi duce te, penitusque repostas</i></p> <p>60 <i>Massylum gentes praetentaque Syrtibus arva, jam tandem Italiae fugientis prendimus oras ; hac Troiana tenus fuerit Fortuna secuta. Vos quoque Pergameae jam fas est parcere genti, dique deaeque omnes quibus obstitit Ilium et ingens</i></p> <p>65 <i>gloria Dardaniae. Tuque, O sanctissima vates, praescia venturi, da, non indebita posco regna meis fati, Latio considerare Teucros errantesque deos agitataque numina Trojae. Tum Phoebos et Triviae solido de marmore templum</i></p> <p>70 <i>instituum, festosque dies de nomine Phoebi. Te quoque magna manent regnis penetralia nostris : hic ego namque tuas sortes arcanaque fata, dicta meae genti, ponam, lectosque sacrabo, alma, viros. Foliis tantum ne carmina manda,</i></p> <p>75 <i>ne turbata volent rapidis ludibria ventis ; ipsa canas oro. » Finem dedit ore loquendi.</i></p>	<p>« Phébus, qui pris toujours en pitié les pénibles épreuves de Troie, qui guidas les traits dardaniens et les mains de Pâris contre l'Éacide, c'est sous ta conduite que j'ai pénétré dans tant de mers baignant d'immenses terres, et que j'ai visité, les peuples reculés des Massyles et les territoires bordant les Syrtes ; maintenant enfin, nous touchons aux rives de la fuyante Italie. Puisse la mauvaise fortune de Troie s'arrêter là !</p> <p>Vous aussi, vous pouvez désormais épargner la nation de Pergame, vous tous, dieux et déesses à qui portèrent ombrage Ilium et l'immense gloire de la Dardanie. Et toi, très sainte prophétesse, toi qui sais l'avenir à l'avance, accorde-moi – non pas un royaume qui ne m'est pas dû – mais d'installer les Teucères dans le Latium, et les dieux errants et les divinités de Troie perturbées.</p> <p>Alors, j'instituerai en l'honneur de Phébus et Trivia, un temple de marbre dur, et des jours de fête consacrés à Phébus.</p> <p>Toi aussi, un vaste sanctuaire t'attend dans notre royaume : j'y installerai tes oracles et les destins secrets annoncés à mon peuple, et j'y affecterai des hommes choisis, ô vénérable. Mais ne confie pas tes oracles à de simples feuilles, pour éviter qu'ils ne s'envolent, jouets des vents rapides ; chante-les toi-même, je t'en prie. » Et ainsi il cessa de parler.</p>
--	--